

VOYAGE À URANIBORG

Une vie de Tycho Brahé — le podcast



ÉPISODE 5 · TRANSCRIPTION INTÉGRALE

« LA COUR DES MERVEILLES : LES CHIENS D'URANIBORG »

Cette transcription intégrale est proposée aux personnes sourdes et malentendantes, et à toutes celles et ceux qui préfèrent lire. Elle restitue fidèlement l'épisode : les paroles, les textes du générique, les lectures d'extraits du roman, ainsi que les moments musicaux, signalés en petites capitales dorées. Bonne lecture — et bon voyage.

OUVERTURE



Dans quel autre lieu du monde pouviez-vous croiser, au cours d'un même dîner : un bouffon qu'on disait prophète, assis sous la table... un élan apprivoisé qui s'invite pour finir les fûts de bière... la première femme de science du Danemark... et le plus grand astronome d'Europe, coiffé de son nez de métal ?

Nulle part ailleurs. Bienvenue à la cour des merveilles.

♪ GÉNÉRIQUE — CLAVECIN ET NAPPE CÉLESTE ♪

« Un ciel sans télescope. Un œil, un quadrant, et une précision jamais atteinte. Bienvenue dans Voyage à Uraniborg, le podcast qui raconte Tycho Brahé — l'homme qui mesura le ciel. »

TEXTE DU GÉNÉRIQUE D'OUVERTURE

L'INTERLUDE : 1671, LA MÉMOIRE DE L'ÎLE



En 1671, ce ne sont pas seulement des ruines que Picard et Rømer trouvent sur Hven. Ce sont des mémoires. Souvenez-vous du jeune Tyge, ce garçon qui les a accueillis sur la grève. Écoutez ce qu'il leur confie :

♪ AMBIANCE — MER ET VENT LÉGER ♪

« — Mon père m'a parlé d'hommes comme vous. Il a connu jadis Uraniborg. [...] Mon père nous a appris quelques trucs, ajouta le garçon dans un sourire, qu'il tenait lui-même de Tycho.

Picard, intrigué, se pencha :

— Quels « trucs » ?

Tyge ramassa une poignée de sable qu'il laissa filer entre ses doigts.

— Quand les Pléiades se lèvent juste avant l'aube, c'est le signe qu'il... »

LECTURE — EXTRAIT DU ROMAN, INTERLUDE

Soixante-dix ans après, les familles de l'île se transmettent encore le savoir des étoiles. Car Uraniborg n'a jamais été seulement des instruments : c'était un petit monde qui vivait, aimait, riait et grondait autour de son seigneur. Aujourd'hui, je vous ouvre les portes de ce monde-là.

KRISTINE, L'ÉPOUSE INVISIBLE



Commençons par le scandale le plus durable de la vie de Tycho — et ce n'est ni son nez, ni ses idées. C'est son mariage.

Elle s'appelle Kirsten Jørgensdatter — Kristine, dans le roman. Elle est fille de pasteur : une roturière. Et Tycho, l'un des plus grands noms du royaume, choisit de vivre avec elle. Ouvertement. Pour toujours.

Le droit danois de l'époque a prévu ce cas : quand une femme vit publiquement avec un homme, porte ses clés à la ceinture et partage sa table pendant trois hivers, elle devient son épouse légitime — mais d'un mariage dit « morganatique » : elle ne prendra jamais son rang, et leurs enfants ne porteront ni le nom, ni les armes, ni l'héritage des Brahé.

La noblesse, elle, ne pardonnera jamais. Des années durant, de grandes familles refuseront de s'asseoir à la table de Tycho — le repas aux côtés d'une roturière les déshonorerait. Et lui, l'orgueilleux, l'inflexible, ne cédera pas d'un pouce : Kirsten restera sa seule compagne, toute sa vie. Huit enfants naîtront de cette union — et l'on mesure mal, aujourd'hui, ce que ce choix a coûté : l'homme qui défiait Aristote défiait aussi, chaque matin, l'ordre social de son propre monde.

Le roman raconte aussi les nuits sombres de cette famille — un fils né trop fragile, des veilles au chevet — car la cour des merveilles connaît, comme toutes les maisons, la peur et le chagrin. Je vous en laisse la découverte dans le livre.

JEPP, LE RIRE ET LES ENFANTS



Passons maintenant au personnage le plus étrange de l'île : Jepp. Un homme de petite taille, que Tycho a pris à son service comme bouffon — et qui, pendant les dîners, se tient assis sous la table du maître, d'où fusent ses commentaires.

Voici le plus curieux : Tycho, l'homme des mesures et des preuves, croit dur comme fer aux dons de voyance de Jepp. Quand quelqu'un tombe malade sur l'île, on rapporte que le bouffon prédit s'il guérira ou mourra — et Tycho l'écoute. Le plus rationnel des hommes de son siècle garde ainsi, sous sa table, une petite porte ouverte sur le mystère.

Dans le roman, Jeppe est surtout le rire d'Uraniborg — et le compagnon de jeu des enfants. Écoutez cette scène, où il improvise un observatoire de fortune dans la cour :

« Derrière la colonne du cadran solaire surgit Jeppe, juché sur une caisse de bois et coiffé d'un vieux chapeau astronomique trop grand pour lui. Il brandissait un bâton de mesure, jurant qu'il allait calculer la trajectoire exacte de la comète-escargot que Christine venait de libérer sur un rail de sable.

— Attention, mesdames et messieurs, claironna-t-il d'une voix grave, je suis le maître de la Voie Lactée ! »

LECTURE — EXTRAIT DU ROMAN, PARTIE 3

Et dans le même chapitre, ce moment que j'aime entre tous — Tycho tendant un petit miroir d'observation à sa fille Magdalene :

« — Regarde. Avec ça, on peut attraper la lumière, la refléter et la comprendre.

— Et si on l'envoie vers les étoiles ? demanda-t-elle.

— Alors elles te répondront, murmura-t-il. »

LECTURE — EXTRAIT DU ROMAN, PARTIE 3

LA MÉNAGERIE : LE CHIEN QUI REGARDAIT LE CIEL, ET L'ÉLAN QUI BUVAIT LA BIÈRE



Une cour de merveilles a besoin d'animaux — et ceux d'Uraniborg sont à la hauteur du lieu. Le roman s'ouvre d'ailleurs, dans sa troisième partie, sur « les chiens d'Uraniborg ». Écoutez l'arrivée de l'un d'eux :

« Il était arrivé un matin de brume, comme un présage doux parmi les vapeurs qui montaient des champs détrempés de l'île de Hven. Un jeune chien, pelage noir tacheté de blanc, oreilles encore incertaines, pattes trop grandes pour son corps. [...] Il s'était allongé sur les marches de pierre, les yeux posés sur la voûte céleste. »

LECTURE — EXTRAIT DU ROMAN, PARTIE 3

Un chien qui regarde le ciel : tout Uraniborg est dans cette image. Mais la vedette de la ménagerie, c'est l'élan. Un élan apprivoisé, qui suit Tycho comme un chien, trotte dans les couloirs du palais... et a un faible avéré pour la bière. Dans le roman :

« Sans un bruit, l'élan avança parmi les tonnelets vides et les seaux de bois. Il huma l'air, balança lentement sa tête vers la salle, et glissa sa langue sombre sur le rebord d'un fût encore nacré de bière ; puis, d'un geste mesuré, il but, gorgée après gorgée, comme un invité respectueux. »

LECTURE — EXTRAIT DU ROMAN, PARTIE 3

Et l'Histoire — la vraie — a gardé la fin de cette histoire, aussi drôle que triste : un noble voisin ayant demandé à emprunter l'animal prodige, l'élan fut envoyé au château de Landskrona. Un soir de banquet, on lui servit tant de bière qu'en redescendant le grand escalier, il chuta... et ne s'en releva pas. Ainsi mourut, en 1591 environ, le seul élan de l'histoire des sciences — victime, comme tant d'autres avant lui, des banquets de la Renaissance.

SOPHIE, LA SŒUR SAVANTE



Et puis il y a elle. Sophie Brahé — Sophia, dans le roman. La petite sœur de Tycho, de dix ans sa cadette. Et, disons-le sans détour : l'une des premières femmes de science de l'histoire européenne.

Tout la destinait à la broderie et aux alliances de famille. Elle choisit les astres. Adolescente déjà, elle assiste son frère dans ses observations — Tycho racontera qu'elle participa aux calculs d'une éclipse de Lune alors qu'elle n'avait pas dix-sept ans. Devenue veuve, elle mène de front l'astronomie, l'horticulture savante — ses jardins d'Eriksholm sont célèbres dans tout le royaume —, la chimie... et la médecine des plantes, qu'elle pratique pour ceux qui n'ont pas de médecin.

Dans le roman, quand la maladie frappe une famille de pêcheurs de l'île et que les remèdes de l'herboriste ne suffisent plus, voici le conseil qu'on murmure au père désespéré :

*« — Il doit bien y avoir quelqu'un sur cette île qui puisse l'aider ! s'écria Niels, désespéré.
Kirsten le regarda longuement avant de dire à voix basse :
— Il y a bien quelqu'un... À Uraniborg. »*

LECTURE — EXTRAIT DU ROMAN, PARTIE 3

Tycho, si dur avec le monde entier, a pour cette sœur une tendresse d'exception : il lui écrira un long poème, Urania Titani, où elle figure en muse de l'astronomie. Elle lui survivra, dilapidera sa fortune

dans l'alchimie, finira pauvre — et rédigera l'une des plus grandes généalogies du Danemark. Neuf cents pages. À la main. Retenez son nom : Sophie Brahé, la première étoile féminine de notre histoire.

L'ENVERS DU DÉCOR



Mais il faut, pour être honnête, éteindre un instant les lanternes de la fête. Car la cour des merveilles a un prix — et ce ne sont pas les merveilleux qui le paient.

Les quelques centaines de paysans et de pêcheurs de Hven doivent à leur seigneur des corvées : deux jours de travail par semaine, les récoltes, l'entretien, les constructions sans fin. Tycho tient un tribunal seigneurial, inflige des amendes, et va jusqu'à faire emprisonner un fermier et sa famille lors d'un conflit — l'affaire remontera aux tribunaux du royaume, qui donneront d'ailleurs tort à l'astronome.

Les doléances s'accumulent, montent jusqu'au roi. Frédéric II arbitre : il confirme son soutien à l'œuvre scientifique... tout en priant son astronome de « modérer ses demandes ». Le roman donne un visage à cette résistance — Harald, Live et les autres — parce qu'ils le méritent : sans leurs bras, pas d'Uraniborg.

Voilà le clair-obscur qu'il faut tenir ensemble : le même homme qui offre des carnets à ses enfants pour « noter ce qui les émerveille » compte durement les corvées de ses paysans. Le génie n'excuse rien ; il coexiste. Et c'est précisément ce qui rend Tycho Brahé si passionnant à raconter.

LA MINUTE SCIENCE : LA SCIENCE EST UNE AVENTURE COLLECTIVE



La minute science, aujourd'hui, ne parlera ni d'étoiles ni d'instruments — mais de tous ces gens. Car la cour des merveilles nous enseigne quelque chose d'essentiel : la science n'est jamais l'œuvre d'un homme seul.

Regardez ce qu'il fallait, chaque nuit, pour produire une seule mesure d'Uraniborg : des assistants pour viser, lire, noter ; des calculateurs pour réduire les observations le lendemain ; des artisans pour construire et régler des instruments d'une précision folle ; une sœur savante pour les calculs et les remèdes ; une imprimerie pour diffuser ; des paysans pour nourrir tout ce monde. L'Histoire a retenu un nom — mais la mesure, elle, était collective.

Tycho l'avait d'ailleurs compris mieux que personne : il faisait observer le même astre par plusieurs équipes, sur des instruments différents, puis comparait. Vérification croisée, traque de l'erreur, contrôle par les pairs : les fondations mêmes de la méthode scientifique moderne sont posées là, dans cette organisation du travail.

Et quatre siècles plus tard, rien n'a changé — sinon l'échelle. Quand une collaboration détecte une onde gravitationnelle ou photographie un trou noir, l'article scientifique compte parfois plus de mille auteurs. Derrière chaque grande découverte, il y a toujours une île de Hven : des visages sans statue, des mains sans légende. La prochaine fois qu'on vous racontera l'histoire d'un génie solitaire, pensez à la cour des merveilles — et demandez : qui portait la chaux ? qui recopiait les chiffres ? qui soignait les malades ?

CE QUE LE CIEL PRÉPARE



Voilà pour la vie sur l'île — les rires, les chagrins, les corvées, les carnets d'émerveillement. Mais pendant que la cour des merveilles vivait ses saisons, le ciel, lui, préparait sa deuxième leçon.

Novembre 1577. Cinq ans après l'étoile nouvelle, une lueur étrange se lève au crépuscule, traînant derrière elle une chevelure de feu. Une comète. Et cette fois, Tycho a ses instruments, son île, son équipe. Le vieux monde d'Aristote va recevoir le coup de grâce.

POUR FINIR



Dans le prochain épisode : la comète de 1577, et le système du monde selon Tycho Brahé — ni Ptolémée, ni Copernic : autre chose. D'ici là... levez les yeux.

♪ GÉNÉRIQUE DE FIN ♪

« *C'était Voyage à Uraniborg. Si le ciel de Tycho vous a plu, partagez cet épisode et retrouvez toutes les ressources sur frederic-amauger.com. À bientôt sous les étoiles.* »

TEXTE DU GÉNÉRIQUE DE FIN

« *Voyage à Uraniborg — Une vie de Tycho Brahé* », un podcast écrit et raconté par Frédéric Amauger, d'après son roman du même nom. Transcription accessible — tous les épisodes sur frederic-amauger.com.